

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Bade et la Forêt-Noire**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

De Schaffhouse à la chute du Rhin

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

13 avril 1799, par le général français Oudinot, les Autrichiens étant alors maîtres de la rive opposée ; — le gymnase ; la salle des concerts ; les écoles des filles et des garçons ; l'hôpital ; la maison des orphelins, etc. ; la bibliothèque des pasteurs ; la collection d'objets d'art de M. Bernhard Keller ; l'herbier de l'Allemagne et de la Suisse, de M. J. C. Laffon ; la collection oryctognostique, de MM. Stierlin et Stockar ; les collections d'insectes et de fossiles de M. Seiler, etc.

« Parmi les essais tentés à la fin du xv<sup>e</sup> siècle et au commencement du xvi<sup>e</sup>, dit M. Viollet-le-Duc dans son *Dictionnaire raisonné d'architecture*, t. II, p. 220, pour mettre la défense des places de guerre au niveau de l'attaque, nous devons citer en première ligne la belle forteresse de Schaffhouse, véritable boulevard qui présente tout un ensemble d'ouvrages fort remarquables pour l'époque et parfaitement complets encore aujourd'hui.... Nous n'avons rien conservé en France de cette époque qui soit aussi habilement combiné. »

Les environs de Schaffhouse offrent un assez grand nombre de promenades et d'excursions. Nous signalerons surtout le pont du Rhin ; l'*Unnoth* ; la place du Tir ; le jardin de *Fäsenlaub*, près duquel on a érigé, en 1851, un monument surmonté du buste de Jean Müller ; la *Hohenstuh* ; le *Mühlenthal* et les petites cascades du Mühlbach, etc. ; — mais la *chute du Rhin* et le *Hoh-Randen* sont deux excursions plus éloignées qui demandent des indications spéciales.

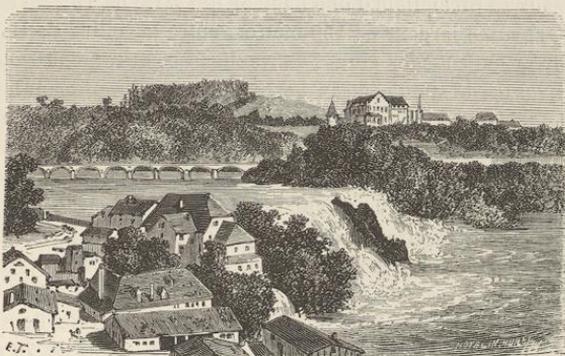
#### De Schaffhouse à la chute du Rhin.

La chute du Rhin *doit* être vue sous tous ses aspects, de la rive gauche, de la rive droite et du milieu du fleuve. Nous indiquons ci-dessous les divers chemins qui y conduisent, et nous donnons en outre les renseignements nécessaires pour la traversée du Rhin.

## 1° PAR LA RIVE DROITE.

45 min. — Route de voitures. On peut, pour se faire conduire à la chute du Rhin, prendre les omnibus qui font un service régulier de la gare aux hôtels Schweizerhof et Bellevue, tous deux recommandés (1 fr. par personne). *N. B.* Le chemin de fer de Schaffhouse à Bâle par Waldshut, dont la dernière section doit s'ouvrir en 1863, aura une station à Neuhausen.

A 15 min. de Schaffhouse on laisse à droite sur la hauteur le château de Charlottenfels, puis, s'éloignant du Rhin, on se



Chute du Rhin.

dirige au sud-ouest sur *Neuhausen* (auberge, *Zum Rheinfall*), village de 1000 habitants, situé à 413 mètres d'altitude tout près de la chute et possédant divers établissements industriels. Au lieu de s'y arrêter, il faut aller directement soit à l'hôtel du Schweizerhof, soit à l'hôtel Bellevue, d'où l'on voit non-seulement la chute du Rhin dans son ensemble, mais la chaîne des Alpes. — De ces hôtels on descendra au petit *château de Wërth* (hôtel, chambre obscure, 75 c.), bâti vis-à-vis de la chute sur un rocher qu'un pont relie à la rive droite du fleuve. Si l'on ne veut pas traverser le Rhin en ba-

teau pour aller au château de Lauffen, il faut monter près des usines de fer (beau point de vue), puis près des écluses (autre point de vue), à la fabrique de voitures de Neuhausen, d'où l'on gagne le pont du chemin de fer, sur lequel une voie a été réservée aux piétons.

Immédiatement au-dessous du pont de Schaffhouse, le cours du Rhin est troublé par une multitude d'écueils qui se succèdent sans interruption jusqu'à *Lauffen*, nom donné à la cataracte dans la Suisse allemande. Parvenues en cet endroit, les eaux se précipitent d'une hauteur qui varie de 16 à 20 mètres, sur une largeur de 100 mètres, entre la colline de Bohnenberg, du côté des gorges de Neuhausen, et celle du Kohlfirst, au nord-est du château de Lauffen; puis, reprenant leur belle teinte azurée, elles continuent à couler paisiblement au sud.

La largeur du fleuve au-dessus de la cataracte est de 100 mètres. La cataracte tombe de 15 à 16 mètres sur la rive droite et de 20 mètres environ sur la rive gauche. Cette différence provient de l'inégalité de la barre. En comptant les rapides qui la précèdent, la chute est de près de 33 mètres.

« Qu'on se représente, dit Mme Roland, tout le fleuve, dans la plénitude de sa majesté, tombant à la fois de 70 ou 80 pieds, comme une mer d'écume jaillissante; trois roches, couronnées de quelque verdure, interrompent le cours de cette vaste nappe d'eau, de ce torrent de neige; le fleuve irrité bat leurs flancs avec furie, les sape, les amincit, et multiplie ses chutes par les jours qu'il se fait au milieu d'elles; il tombe avec un fracas qui répand l'horreur et dont toute la vallée retentit; l'onde brisée s'élève en vapeurs où se joue le brillant iris. »

Le Florentin *Poggio*, littérateur italien du x<sup>e</sup> siècle, qui accompagna le pape au concile de Constance en qualité de secrétaire, est le premier auteur qui fasse mention de la chute du Rhin. « Le fleuve, dit-il, se précipite entre des rochers

avec une telle fureur et un tel fracas, qu'on dirait qu'il déplore lui-même sa chute. »

« Au-dessous de Schaffhouse, dit Montaigne, le Rhin rencontre un fond plein de gros rochers, où il se rompt, et, au-dessous, dans ces mesmes rochers, il rencontre une pente d'environ deux piques de haut, où il fait un grand sault, escumant et bruiant estrangement. *Cela arrête le cours des bateaux et interrompt la navigation de laditte rivière.* »

Il n'est pas sans intérêt aujourd'hui de comparer ce petit nombre de lignes froides et sèches que les *notabilités* littéraires des siècles précédents ont consacrées, comme en passant, à cette grande et belle scène de la nature, avec les longues et pompeuses descriptions qu'en ont faites nos écrivains modernes. On a peine à croire qu'ils parlent du même objet. Selon l'expression d'un touriste du XIX<sup>e</sup> siècle, la *nature* n'était pas encore *inventée* au temps où vivait Montaigne.

On peut se faire conduire et monter sur le rocher principal, qui divise la chute en deux grandes parties et que surmonte l'effigie de Guillaume Tell; mais il faut avoir la tête sûre pour tenter cette ascension (5 francs pour une ou deux personnes, 1 franc 50 centimes par personne s'il y en a plus de trois). Des bateaux passent d'une rive à l'autre (90 centimes par personne s'il n'y en a que deux, 30 centimes s'il y en a plus de trois).

C'est surtout la nuit, au clair de lune, que la chute du Rhin produit l'effet le plus saisissant.

Les heures les plus convenables de la journée sont (pendant l'été) de six à huit heures du matin et de trois à quatre heures de l'après-midi; car les rayons du soleil forment alors sur la chute de magnifiques arcs-en-ciel. En général, le volume d'eau est plus considérable aux mois de juin et de juillet. Le bruit de la cataracte s'entend la nuit, par un temps calme, à 1 heure 30 minutes et même plus loin, surtout du côté de la rive zuricoise, quand le vent le porte. — On a dit souvent

que des bateaux avaient descendu la chute du Rhin sans être brisés en morceaux, il n'en est rien. Les saumons ne la remontent pas plus que les bateaux ne la descendent, mais à l'arrière-saison on en prend beaucoup au-dessous, qui s'y trouvent arrêtés par cet obstacle infranchissable.

## 2° PAR LA RIVE GAUCHE.

45 min. — Chemin de fer et route de voitures.

On peut se rendre à la station de Dachsen, par le chemin de fer de Zurich (trajet en 10 minutes; prix : 50 centimes, 35 centimes et 25 centimes), ou se faire conduire en voiture au château de Lauffen, ou enfin y aller à pied. On trouve à Lauffen et à Dachsen deux bons hôtels dans lesquels on peut passer la nuit. Le chemin de fer, après avoir longé la rive droite du Rhin, franchit le fleuve au-dessus de la chute, et passe dans un tunnel, sous le château de Lauffen. L'hôtel de Dachsen (hôtel Witzig), situé à 15 minutes de Lauffen et par conséquent de la chute, est la station même du chemin de fer. Son aspect est des plus riants; on y est fort bien traité à des prix modérés. L'hôtel de Lauffen est l'ancien château de Lauffen restauré et agrandi.

Pour bien voir la chute du Rhin sur la rive gauche, c'est-à-dire sous ses plus beaux aspects, il est nécessaire d'entrer dans l'hôtel de Lauffen (1 franc par personne, sans pourboire), construit sur les roches boisées qui dominent la chute. On ne doit pas se contenter de la belle vue qu'offre le balcon du premier étage, il faut descendre dans le petit jardin de l'ancien château à tous les belvédères qui ont y été établis (tournelle aux verres de couleurs, *Känzeli*, etc.), mais particulièrement à la *Fischetz*, galerie de bois qui s'avance sous la chute. C'est de là que l'effet est le plus saisissant. Bien qu'on soit en quelque sorte dans l'eau, on ne court aucun danger, sinon d'être un peu mouillé.